



Banque européenne
d'investissement | Institut

SAUVER LE PASSÉ FAÇONNER L'AVENIR

Dix ans au service de la protection du patrimoine culturel européen
Programme des sept sites les plus menacés, 2013-2023



SAUVER LE PASSÉ FAÇONNER L'AVENIR

Dix ans au service de la protection du patrimoine culturel européen
Programme des sept sites les plus menacés, 2013-2023



TABLE DES MATIÈRES

4	LA CAPACITÉ DE NOTRE PATRIMOINE CULTUREL À RASSEMBLER
6	DÉTERMINATION ET PARTENARIAT
8	UNE ALLIANCE PARFAITE
10	COMMENT FONCTIONNE LE PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS ?
12	CARTE DU PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS
16	DES HISTOIRES DE PRÉSERVATION
	DES EXEMPLES DE RÉUSSITE
16	JARDIN GIUSTI (ITALIE)
18	MONUMENT DE BOUZLOUDJA (BULGARIE)
20	ÉGLISES EN BOIS (ROUMANIE)
22	CARILLONS DU PALAIS NATIONAL DE MAFRA (PORTUGAL)
24	ERMITAGE DE SAN JUAN DE SOCUEVA (ESPAGNE)
26	PONT TOURNANT COLBERT À DIEPPE (FRANCE)
	DES BATAILLES PERDUES
28	BÂTIMENT DU BLOC Y ET BUREAUX DES MINISTÈRES À OSLO (NORVÈGE)
30	CITÉ ANTIQUE D'HASANKEYF ET SES ENVIRONS (TURQUIE)
32	PARTENAIRES

LA CAPACITÉ DE NOTRE PATRIMOINE CULTUREL À RASSEMBLER



Le patrimoine culturel représente bien plus que des « vieilles pierres » héritées du passé. Il offre une source inépuisable d'inspirations et d'orientations pour l'avenir. Voir de nos propres yeux et toucher de nos propres mains les réalisations de celles et ceux qui nous ont précédés peut facilement nous inspirer d'autres créations tout aussi impressionnantes à l'avenir.

Le patrimoine culturel est une pierre angulaire de notre identité européenne. Sans lui, la croissance économique serait dénuée de sens. Sa capacité à rassembler établit un trait d'union entre les peuples et les communautés européennes.

La Banque européenne d'investissement (BEI) reconnaît la force fédératrice du patrimoine. Sa préservation est un élément important que nous prenons en compte quand nous examinons de nouveaux projets d'investissement ou quand nous prêtons à des villes ou des régions pour des projets de revitalisation urbaine, qui comportent souvent un volet relatif au patrimoine.

En raison de cette capacité à rassembler et de son lien avec la mission et les activités de la BEI, l'Institut a lancé il y a dix ans le programme des sept sites les plus menacés (7ME) avec Europa Nostra, le principal réseau de préservation du patrimoine en Europe. Nous souhaitons travailler ensemble pour préserver les monuments et sites en péril.

Ce programme associe le vaste savoir-faire culturel et le travail de lobbying d'Europa Nostra avec l'expertise de la BEI en matière d'évaluation technique et de planification des activités de préservation du patrimoine. Il bénéficie aussi du soutien de bénévoles, qui travaillent ou ont travaillé pour la BEI.

La raison d'être de ce programme n'est pas financière (ou pas seulement). Chaque projet sélectionné reçoit de l'Institut BEI un don d'un montant de 10 000 euros. Cette aide ne suffira peut-être pas à sauver un site, mais elle pourra contribuer à financer une campagne de sensibilisation ou une étude de faisabilité visant à préserver un monument en péril ou à fournir la bâche nécessaire à la protection du toit d'une église pendant l'hiver. Et les avantages peuvent être plus nombreux encore si le site devient admissible à une assistance ou à un financement de la BEI.

L'Institut BEI et Europa Nostra ont pu sauver de nombreux sites victimes de négligence ou menacés de destruction. Nous avons accru, grâce à nos réseaux, la sensibilisation au patrimoine culturel de l'Europe.

Le programme des sept sites les plus menacés n'a pas pour seul objectif de sauver des sites. Il vise également à rassembler les citoyennes et les citoyens aux niveaux local et régional, pour réfléchir à la meilleure façon de préserver notre patrimoine matériel et immatériel.

Le prix Costas Carras, récemment lancé par Europa Nostra et soutenu par l'Institut BEI, en est une parfaite illustration. Le premier lauréat est ARA – Architecture. Restoration. Archaeology, une organisation non gouvernementale roumaine. ARA a joué un rôle déterminant dans la sauvegarde du patrimoine de Roşia Montană, l'un des premiers sites sélectionnés dans le cadre du programme des sept sites les plus menacés, qu'un grand projet d'exploitation aurifère à ciel ouvert mettait en péril.

Roşia Montană figure désormais sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et sur la liste du patrimoine mondial en péril, et peut donc être considéré comme sauvé. Mais les actions d'ARA ne s'arrêtent pas là, puisqu'elles comprennent aussi des universités d'été pour des étudiants en architecture, des camps de bénévoles et un programme de préservation et de protection du patrimoine et des communautés culturels, reliant sur le terrain les propriétaires de bâtiments historiques, les professionnels du patrimoine culturel, les donateurs et les bénévoles.

Cet exemple illustre la force fédératrice d'une société civile dynamique et démontre que la coopération entre professionnels expérimentés et spécialistes à la retraite peut être fructueuse. Il souligne l'importance de sensibiliser aux menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel et met en lumière les solutions pour y répondre.

La sauvegarde du patrimoine n'est pas chose aisée. Cela demande du temps et des efforts et cela passe par des partenariats. Heureusement, il y a nettement plus de succès que d'échecs. Mais le programme des sept sites les plus menacés n'est pas une affaire de chiffres. Il met l'accent sur la préservation et la rénovation. L'Institut BEI est fier de le soutenir dans ce travail.

Bon dixième anniversaire au programme des 7 Most Endangered.

Shiva Dustdar, directrice et doyenne de l'Institut BEI

DÉTERMINATION ET PARTENARIAT

Au terme d'une décennie de travail, 56 monuments et sites menacés ont été retenus dans 31 pays. Environ 20 % de ces projets ont été menés à bien, 50 % affichent un état d'avancement bon ou satisfaisant, et seulement trois d'entre eux peuvent être considérés comme des échecs.



C'est une bonne nouvelle. Ces résultats positifs sont le fruit du programme innovant des sept sites les plus menacés, associant les compétences en architecture et histoire et le pouvoir de lobbying d'Europa Nostra avec le savoir-faire technique et financier de bénévoles, qu'ils soient ingénieurs, économistes ou financiers de la BEI à la retraite. L'Institut BEI rassemble ces différents acteurs sous son égide.

Europa Nostra œuvrait dès avant 2013 à la protection du patrimoine culturel menacé, mais au cours des dix dernières années, la coopération engagée avec l'Institut BEI est devenue une initiative phare des deux organisations.

De nombreuses études ont démontré qu'il était justifié sur le plan économique d'investir dans le patrimoine culturel et de sauver des monuments menacés. Ces monuments font de l'Europe l'une des premières destinations touristiques, et le rôle du patrimoine dans la rénovation urbaine ou le développement rural ne doit pas être minimisé. Plus récemment, les discussions entourant le pacte vert pour l'Europe ont souligné la contribution positive du patrimoine culturel au renforcement de la résilience face aux changements climatiques.

Qu'il s'agisse de châteaux, de ponts, d'usines ou d'églises, l'éventail des projets sélectionnés dans le cadre du programme des sept sites les plus menacés est très large. La préservation de monuments ou de sites demande du temps et des efforts intenses aux niveaux local, régional et national. Les rapports techniques produits par les spécialistes de l'Institut BEI sont souvent d'une importance cruciale, mais ils constituent rarement la dernière étape de notre travail.

Il est souvent plus facile d'enregistrer des avancées quand les monuments menacés pâtissent de négligence liée à une longue période de désintérêt. La situation est plus compliquée lorsqu'un promoteur propose une nouvelle utilisation pour le terrain. Et plus encore lorsqu'un monument est affecté par des décisions politiques.



La structure de propriété d'un site peut également jouer un rôle essentiel. Il est beaucoup plus difficile de sauver des sites détenus par un grand nombre de propriétaires (comme des logements dans un quartier historique) qu'un monument appartenant à un propriétaire unique, qu'il soit public ou privé.

L'accès au financement est souvent déterminant. Le programme des sept sites les plus menacés ne peut offrir que le don de la BEI pour le patrimoine. Mais il peut orienter vers des possibilités faisant appel à des fonds structurels de l'Union européenne (UE) ainsi que, le cas échéant, à des prêts de la BEI, ou à des fonds provenant de sources nationales et privées. Une grande partie du travail nécessaire peut en fait être effectuée pour un faible coût. Le sauvetage d'un monument peut même se révéler moins cher qu'un nouvel investissement, comme le montre l'exemple du pont Colbert à Dieppe.

Pour toutes ces raisons, le programme des sept sites les plus menacés mérite d'être poursuivi et étoffé pendant une nouvelle décennie et même plus.

**Guy Clause, cofondateur du programme des sept sites les plus menacés,
vice-président exécutif d'Europa Nostra**

UNE ALLIANCE PARFAITE

ENTRETIEN AVEC SNEŠKA QUAEDVLIIG-MIHAILOVIĆ

Sneška Quaedvlieg-Mihailović est secrétaire générale d'Europa Nostra et cofondatrice du programme des sept sites les plus menacés



COMMENT EST NÉ LE PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS ?

Je me souviens que j'étais en congé, il y a une dizaine d'années, quand j'ai reçu un courriel professionnel. Généralement, je m'efforce de ne pas trop consulter mes courriels professionnels en vacances, mais j'ai vu que le message venait de la Banque européenne d'investissement. Je voulais m'assurer d'y répondre. Je n'aurais jamais imaginé que la BEI veuille travailler avec nous. L'expéditeur était Guy Clausse, qui est par la suite devenu doyen de l'Institut BEI. Il avait eu l'idée d'un nouveau projet patrimonial visant à sauver des sites culturels en Europe et proposait un partenariat. J'avais depuis longtemps envie de lancer un projet dans la même veine. J'ai immédiatement dit oui et nous formons une alliance parfaite depuis lors.



POURQUOI VOUS INTÉRESSEZ-VOUS AUTANT À LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE EUROPÉEN ?

Depuis l'enfance, j'attache une grande importance à la préservation de l'histoire. J'ai appris le français dès mon plus jeune âge et j'ai aussi joué du piano pendant dix ans. Je pense que cela a éveillé mon intérêt pour le passé de l'Europe. Plus tard, j'ai voulu étudier l'histoire de l'art, mais on m'a dit que cela n'avait pas de sens et que je ne pourrais pas gagner ma vie. J'ai donc étudié le droit, mais je n'ai jamais cessé d'aimer l'idée européenne et d'attacher de l'importance à la protection de notre culture. J'ai grandi à Belgrade, en ex-Yougoslavie, où nous avons longtemps été épris de l'idée du multiculturalisme. Et puis, j'ai perdu mon pays et cela a été une expérience traumatisante. Peu de temps après que j'ai rejoint Europa Nostra, la ville de Dubrovnik a été bombardée et de nombreux sites culturels ont été endommagés. Je pense que toutes ces expériences ont nourri la mission qui est la mienne : promouvoir l'Europe par la culture et tout faire pour rassembler les Européennes et les Européens.





QUEL AVENIR POUR LE PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS ?

Il y a dix ans, lorsque nous avons mis le programme des sept sites les plus menacés en place, nous étions des pionniers. Ce programme est désormais une marque dotée de sa propre identité. Les citoyennes et les citoyens attendent beaucoup de nous. Nous avons sauvé de nombreux sites. Aujourd'hui, le public s'intéresse bien plus à la préservation des valeurs et des cultures de l'Europe, et les responsables sont davantage conscients des enjeux à l'échelle locale comme sur la scène internationale. J'entrevois donc un avenir prometteur, car il y a une prise de conscience que nos sites patrimoniaux ne sont pas renouvelables. Si nous les laissons disparaître, les conséquences seront irrémédiables. Alors que des forces extérieures tentent de nous diviser, nous pouvons nous appuyer sur ce qui maintient la cohésion de l'Europe, comme notre culture, pour surmonter les crises et rester unis.



QUE SE PASSERAIT-IL SI LES PROGRAMMES DE PROTECTION DU PATRIMOINE N'EXISTAIENT PAS ?

Il y aura toujours des citoyennes et des citoyens qui se battront sur le terrain pour leur patrimoine. Nous ne pouvons affirmer que, sans nous, rien ne se ferait. Mais ce qui rend ce programme unique, c'est qu'il permet à l'Europe de montrer sa solidarité et qu'il met en évidence une histoire européenne qui doit être sauvée, celle qui relie entre eux les Européennes et les Européens. Nous donnons un nouvel élan aux efforts des populations locales, mais ce sont elles qui font l'essentiel du travail afin de sauver notre passé pour assurer notre avenir. Et elles poursuivront cette lourde tâche.



QUE RÉPONDRIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUI DIRAIT QUE NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE CONSACRER DU TEMPS À LA PROTECTION DU PASSÉ ?

Je dirais qu'il est très dangereux de bâtir l'avenir sans connaître le passé. Bien que résolument tournés vers l'avenir aujourd'hui, nous sommes toutes et tous le produit de l'ingéniosité et de l'apprentissage humains des nombreuses générations précédentes. Nous devrions nous servir du passé comme source d'inspiration pour l'avenir. La diversité culturelle dont nous avons hérité nous réunit et nous rappelle ce qui nous lie par-delà les frontières. D'aucuns essaieront toujours de nous diviser, de nous dire que nous sommes différents et qu'une culture prend le pas sur une autre. Mais pour moi, préserver notre patrimoine commun est l'un des meilleurs remèdes contre le nationalisme et les manipulations de notre passé, de notre histoire et de notre culture. Nous promovons la part d'humanité en chacun de nous et la beauté de la diversité.



COMMENT FONCTIONNE LE PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS ?

Chaque année, en juin ou juillet, Europa Nostra lance un appel à propositions pour que lui soient soumis, jusqu'en septembre, des monuments ou sites européens menacés. Les membres d'Europa Nostra et les organisations partenaires, ainsi que les organismes publics et privés actifs dans le domaine du patrimoine, peuvent proposer l'inscription d'un site en remplissant un formulaire.

Les propositions sont évaluées par un comité composé de spécialistes du patrimoine d'Europa Nostra et de l'Institut BEI, qui présélectionne jusqu'à 14 candidatures avant la fin de l'année. La liste définitive des sept sites les plus menacés est établie par le conseil d'Europa Nostra.

Les monuments et les sites sont sélectionnés principalement en raison de leur valeur sur les plans de la culture et du patrimoine, ainsi que de l'imminence du danger auquel ils sont confrontés. L'engagement de la population locale et la possibilité d'un soutien public ou privé pour sauver les sites jouent également un rôle décisif dans le processus de sélection. Le potentiel des sites à servir de catalyseur du développement socio-économique durable est un autre facteur important.

Des experts techniques et des spécialistes du patrimoine d'Europa Nostra et de l'Institut BEI effectuent des missions d'évaluation des sites sélectionnés dans le cadre du programme 7ME avec les entités ou les personnes à l'initiative de la candidature. Les équipes pluridisciplinaires participent à l'élaboration d'un plan d'action réalisable en coopération avec des acteurs publics et privés nationaux et locaux. Un rapport technique synthétisant les résultats et les recommandations est ensuite rédigé.

L'assistance peut revêtir différentes formes, comme des suggestions concrètes d'autres fonctions viables pour les bâtiments ou les sites une fois restaurés, un soutien technique pour l'évaluation de solutions de substitution, des conseils financiers sur les possibilités de financement européen, une aide à la recherche de compétences ou de partenaires publics ou privés ad hoc, et le développement des connaissances.

Parallèlement, depuis 2021, chacun des sept projets sélectionnés est admissible à un don non remboursable de la BEI d'un montant maximal de 10 000 euros, dont la demande a été préparée en collaboration avec l'entité ou la personne à l'initiative de la candidature et soumise à l'Institut BEI pour approbation. Cette contribution doit apporter une certaine valeur ajoutée au projet, par exemple sous la forme de fonds d'amorçage pour l'élaboration d'un plan de promotion ou de tourisme, ou d'une étude spécifique.



CARTE DU PROGRAMME DES SEPT SITES LES PLUS MENACÉS

56 SITES

2013

Amphithéâtre romain de Durrës,

ALBANIE

Zone tampon dans le centre historique de Nicosie,

CHYPRE

Fortifications de Vauban, Briançon,

FRANCE

Monastère de la Renaissance à San Benedetto Po,

ITALIE

Monastère et église de Jésus de style manuelin, Setúbal,

PORTUGAL

Paysage minier de Roşia Montană,

ROUMANIE

Église arménienne de Saint-Georges, Mardin,

TURQUIE

2014

Machinerie historique du théâtre Bourla, Anvers,

BELGIQUE

Quartiers de Dolcho et Apozari, Kastoria,

GRÈCE

Citadelle d'Alessandria,

ITALIE

Carillons du Palais national de Mafra,

PORTUGAL

Églises en bois du sud de la Transylvanie et du nord de l'Olténie,

ROUMANIE

Habitations colorées, Tcherniakhovsk,

RUSSIE

Synagogue de Subotica,

SERBIE

2016

Site archéologique d'Ererouyk et village d'Ani Pemza,

ARMÉNIE

Forteresse maritime de Patarei, Tallinn,

ESTONIE

Aéroport d'Helsinki-Malmi,

FINLANDE

Pont tournant Colbert, Dieppe,

FRANCE

Kampos, île de Chios,

GRÈCE

Couvent de Saint-Antoine-de-Padoue, Estrémadure,

ESPAGNE

Cité antique d'Hasankeyf et ses environs,

TURQUIE

2018

Églises post-byzantines à Voskopojë et Vithkuq,

ALBANIE

Centre historique de Vienne,

AUTRICHE

Monument de Bouzloudja,

BULGARIE

Monastères et ermitage de David Garedja,

GÉORGIE

Casino de Constanța,

ROUMANIE

Orphelinat grec Prinkipo, Îles
des princes,

TURQUIE

Fabrique de glace de Grimsby,

ROYAUME-UNI

2020

Théâtre national d'Albanie,
Tirana,

ALBANIE

Château de Jezeří, Horní
Jičetín,

TCHÉQUIE

Château de Sammezzano,
Toscane,

ITALIE

Bloc Y, quartier des ministères,
Oslo,

NORVÈGE

Centrale électrique de
Szombierki, Bytom,

POLOGNE

Forteresse de Belgrade et ses
environs,

SERBIE

Stade de Plečnik, Ljubljana,

SLOVÉNIE

2021

Train à vapeur du lac
d'Achensee, Tyrol,

AUTRICHE

Cimetière historique de
Mirogoj, Zagreb,

CROATIE

Cinq îles de l'Égée
méridionale,

GRÈCE

Jardin Giusti, Vérone,

ITALIE

Monastère de Visoki Dečani,

KOSOVO*

Bureau de poste central,
Skopje,

MACÉDOINE DU NORD

Chapelle et ermitage de San
Juan de Socueva, Cantabrie,

ESPAGNE

2022

Pont de Zogu,

ALBANIE

Couvent des Récollets,
Nivelles,

BELGIQUE

Cité-jardin de la Butte-Rouge,
près de Paris,

FRANCE

Centre historique de Stolberg,

ALLEMAGNE

Bains de Neptune,
Băile Herculane,

ROUMANIE

Palacio de Orleans-Borbón,
près de Cadix,

ESPAGNE

Fort Crèvecœur, Bois-le-Duc,

PAYS-BAS

2023

Gare de Courtrai,

BELGIQUE

Cimetière commémoratif des
Partisans, Mostar,

BOSNIE-HERZÉGOVINE

Forteresse de Chakvinji,
Zougdidi,

GÉORGIE

Maison des sœurs, ancienne
colonie morave, Kleinwelka,

ALLEMAGNE

Parc des statues (Memento
Park), Budapest,

HONGRIE

Paysage culturel de Sveti
Stefan, Paštrovići,

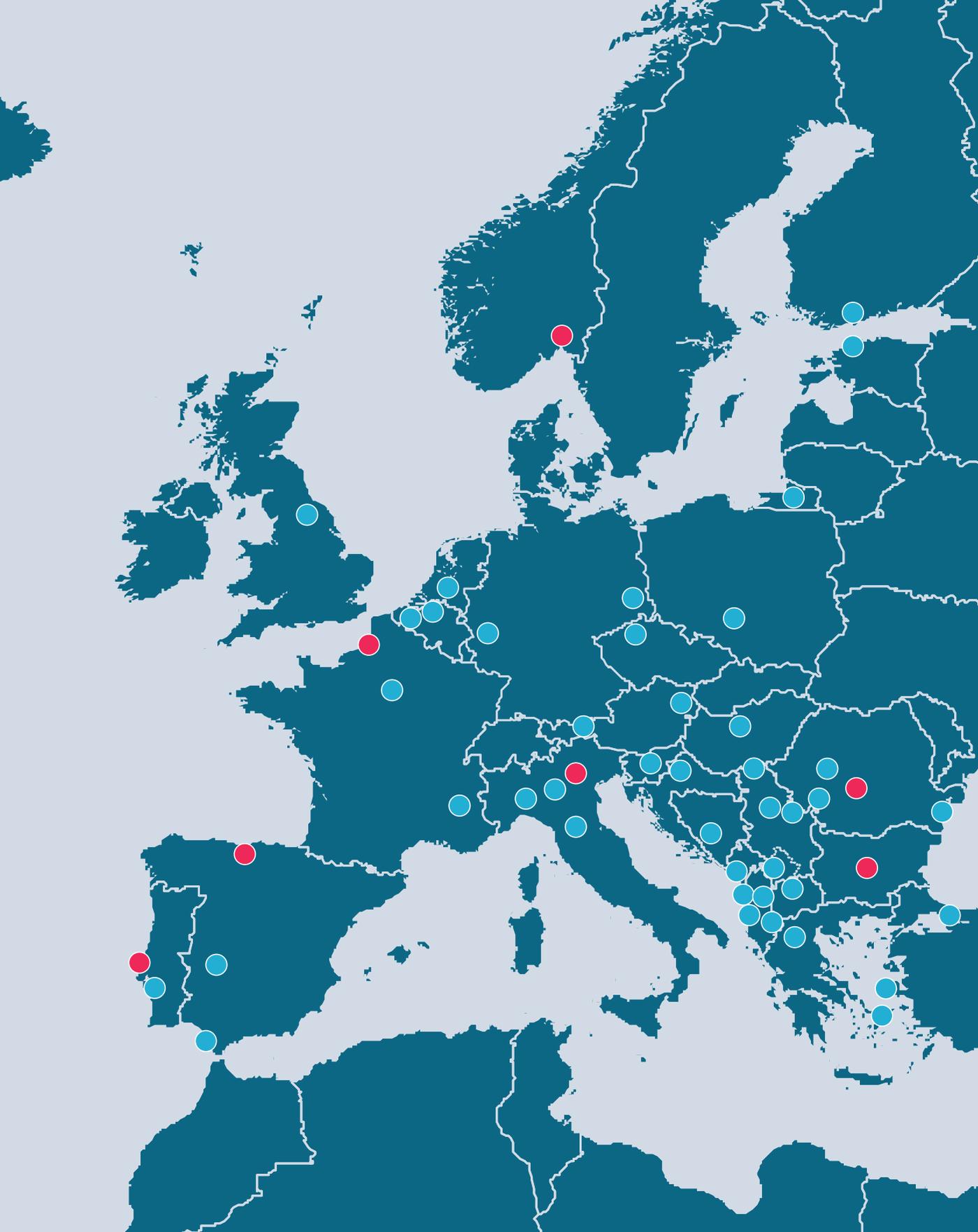
MONTÉNÉGRO

Moulins à eau de Bistrica,
Petrovac na Mlavi,

SERBIE

En outre, en 2016, la lagune de
Venise a été déclarée site
patrimonial le plus menacé,
tout comme le patrimoine
culturel ukrainien en 2022.

* Cette désignation ne préjuge en rien de la position exprimée par les États membres de l'UE sur le statut du Kosovo et est compatible avec la résolution 1244/1999 du Conseil de sécurité des Nations unies et avec l'avis rendu par la Cour internationale de justice le 22 juillet 2010 au sujet de la déclaration d'indépendance du Kosovo.



● Les sept sites les plus menacés sélectionnés pour cette brochure



DES EXEMPLES DE RÉUSSITE

LA RENAISSANCE D'UN JARDIN

LE JARDIN GIUSTI À VÉRONE

Datant du XVI^e siècle, le jardin Giusti (Giardino Giusti), à Vérone, est l'un des sept sites les plus menacés de l'année 2021. Il a été le premier bénéficiaire de la subvention de la BEI pour le patrimoine, destinée à contribuer à la sauvegarde des sites menacés.

Le don de 10 000 euros a permis de restaurer le jardin grâce à des replantations et à d'autres travaux. Le projet a renforcé la résilience du site qui avait subi d'importants dégâts causés par trois violents orages en 2020.

Conçu par le comte Agostino Giusti, le jardin remonte à 1570. Il s'agit de l'un des plus beaux exemples de jardin Renaissance qui ait conservé sa forme d'origine, et il appartient toujours à la même famille. L'extraordinaire importance culturelle du jardin Giusti, qui est ouvert au public et attire de nombreux touristes, réside dans sa conception et ses caractéristiques de jardin à l'italienne.

La tempête d'août 2020 et les répercussions indirectes de la pandémie de COVID-19 en 2020 et 2021 ont mis en évidence la vulnérabilité du jardin aux conditions météorologiques extrêmes et au défaut d'entretien.

« Il est de notre devoir de faire tout notre possible pour sauvegarder notre architecture historique et nos jardins et parcs naturels, qui sont un témoignage des siècles passés », explique Giovanni Perbellini, un architecte qui vit à proximité du jardin et qui a proposé l'inscription de ce projet de restauration au programme des sept sites les plus menacés.

“ IL EST DE NOTRE DEVOIR DE FAIRE TOUT NOTRE POSSIBLE POUR SAUVEGARDER NOTRE ARCHITECTURE HISTORIQUE ET NOS JARDINS ET PARCS NATURELS, QUI SONT UN TÉMOIGNAGE DES SIÈCLES PASSÉS. ”

Le rapport technique élaboré par des spécialistes d'Europa Nostra et de l'Institut BEI dans le cadre du programme des sept sites les plus menacés proposait des pistes pour préserver la beauté fragile du site et sa valeur historique et architecturale, et faire en sorte qu'il soit protégé pendant encore longtemps.

Les propriétaires du jardin Giusti ont également sollicité des fonds de l'UE, puisque l'Italie avait affecté un financement à la réhabilitation de jardins historiques dans le cadre de Next Generation EU, l'instrument de l'Union pour la relance. Dans leur demande, ils ont souligné que le jardin avait été sélectionné dans le cadre du programme des sept sites les plus menacés et ont inclus le rapport technique du programme. Ils estiment que le soutien apporté par le programme des sept sites les plus menacés a largement contribué à ce que le site soit retenu. Le jardin Giusti s'est classé 63^e sur 813 sites sélectionnés parmi des milliers de candidatures, et a reçu 1,1 million d'euros.



Crédits photo : Europa Nostra, jardin Giusti.



Crédits photo : Europa Nostra, jardin Giusti.







Crédits photo : Europa Nostra, Jardin Giusti.

UNE NOUVELLE VIE POUR UN SITE EMBLÉMATIQUE DE LA BULGARIE

LE MONUMENT DE BOUZLOUDJA

De style brutaliste, le monument de Bouzloudja a été construit pendant l'ère communiste sur un sommet du massif des Balkans qui traverse la Bulgarie. Il avait vocation à illustrer les réalisations du régime et à commémorer la création du Parti communiste bulgare à la fin du XIX^e siècle.

L'intérieur du bâtiment circulaire en béton est décoré de mosaïques qui célèbrent les figures historiques et les étapes franchies au cours de ces années. La coupole autoportante (de 60 mètres de diamètre) recouvre la salle protocolaire principale et les deux murs circulaires en mosaïque. Une tour de 70 mètres a été adjointe au monument et ornée d'une étoile rouge, symbole du communisme, qui pouvait être illuminée de sorte qu'on la voyait de très loin.

La chute du régime communiste a entraîné l'abandon du monument quelques années après son inauguration. Les feuilles de cuivre qui recouvraient le toit ont été pillées, les fenêtres et les équipements qui avaient été laissés sur place ont été emportés tandis qu'une partie des mosaïques a été gravement endommagée.

La fondation « Buzludzha Project », qui est à l'initiative de l'inscription du projet, entend donner au monument une vie nouvelle et différente. Elle veut rendre le bâtiment plus sûr et plus fonctionnel, sauvegarder le plus grand nombre possible de mosaïques et définir de nouvelles manières de tirer parti du monument et de valoriser son intégration dans un parc naturel, à proximité des tombes des anciens rois de Thrace (un site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco).

« Il s'agit d'une structure vraiment étonnante non seulement parce qu'elle a une apparence unique, mais aussi parce qu'elle représente un pan important de l'histoire bulgare », explique Dora Ivanova, qui a créé la fondation pour sauvegarder le bâtiment et proposé son inscription dans le cadre du programme des sept sites les plus menacés, avec l'aide de Richard Morten Fawcus de l'université de Central Lancashire au Royaume-Uni. « Ce site a attiré mon attention dès le début. J'étais réellement impressionnée de trouver un chef-d'œuvre architectural de cet ordre en Bulgarie et choquée de savoir qu'il avait été laissé à l'abandon. »

Après la publication, en 2018, du rapport du programme des sept sites les plus menacés (7ME), le site a également bénéficié du soutien de la fondation Getty, qui a accordé des fonds à plusieurs reprises pour restaurer les mosaïques et élaborer un projet global de rénovation.







La ville de Kazanlak et l'oblast de Stara Zagora, où est situé le monument, ont fait part de leur intérêt pour restaurer le monument et l'intégrer dans un ambitieux projet régional visant à promouvoir un tourisme responsable. Un festival, Open Buzludzha, a été organisé en 2021 et 2022.

Dora Ivanova, dont la fondation est basée à Sofia, affirme que l'intégration du monument au programme des sept sites les plus menacés a réellement démultiplié ses efforts et elle se félicite que l'Europe reconnaisse la nécessité de sauvegarder ce site culturel spécial.

« Le monument, qui n'était pas considéré comme un site patrimonial par le passé, a simplement été livré aux outrages du temps. Cette nouvelle reconnaissance est inestimable et très appréciée. Elle nous a beaucoup aidés. Aujourd'hui, le monument est déjà inscrit au patrimoine national. »

L'utilisation des fonds européens est envisagée en combinaison avec d'autres sources de financement éventuelles. Le monument de Bouzloudja, qui est un bon exemple de patrimoine désavoué, peut aider à sensibiliser les générations futures pour qu'elles comprennent mieux l'histoire et les valeurs de la démocratie.

« Protéger des sites comme celui-ci est important parce qu'ils portent notre identité culturelle et fédèrent la société autour d'objectifs communs », précise Dora Ivanova. « Les sites du patrimoine culturel ont un potentiel économique largement inexploré et peuvent générer des retombées positives en matière de tourisme durable et de fonds de développement dans les régions. Ils sont également très importants pour contribuer à l'éducation et rappeler le passé, surtout si ce passé est difficile ou controversé. »

**“ CETTE NOUVELLE
RECONNAISSANCE EST
INESTIMABLE ET TRÈS APPRÉCIÉE.
ELLE NOUS A BEAUCOUP AIDÉS.
AUJOURD'HUI, LE MONUMENT EST
DÉJÀ INSCRIT AU PATRIMOINE
NATIONAL. ”**

LA COOPÉRATION À LA RESCOUSSE DE DIZAINES D'ÉGLISES

DES ÉGLISES EN BOIS DU SUD DE LA TRANSYLVANIE ET DU NORD DE L'OLTÉNIE (ROUMANIE)

Ce vaste programme comprenant plus d'une soixantaine d'églises en bois dans des villages reculés de ces deux régions avait été sélectionné parmi les sept sites patrimoniaux les plus menacés en 2014.

Plusieurs églises ont été rénovées sous la direction de l'organisation non gouvernementale très active Pro Patrimonio Foundation.

Citons notamment l'église en bois située dans le village d'Urși dans le județ de Vâlcea, en Roumanie. Cette belle église du XVIII^e siècle décorée de fresques peintes dans la tradition post-byzantine a été restaurée de manière exemplaire en faisant appel à des matériaux et techniques traditionnels. La restauration est le fruit d'une coopération entre la collectivité, des experts et des bénévoles internationaux. Il s'agit là d'un des premiers exemples de financement participatif, dont l'utilisation a aidé à couvrir les coûts.

Ce travail s'est vu décerner le grand prix et le prix du public de l'édition 2021 du Prix du patrimoine culturel de l'UE/Concours Europa Nostra, qui est considéré comme la récompense la plus prestigieuse d'Europe dans ce domaine. La remise des prix a eu lieu lors d'une cérémonie qui s'est tenue à Venise à l'occasion du Sommet européen du patrimoine culturel 2021. Quelque

7 000 personnes de toute l'Europe ont voté pour le choix du public via le site d'Europa Nostra.

“ CETTE BELLE ÉGLISE DU XVIII^e SIÈCLE DÉCORÉE DE FRESQUES PEINTES DANS LA TRADITION POST-BYZANTINE A ÉTÉ RESTAURÉE DE MANIÈRE EXEMPLAIRE EN FAISANT APPEL À DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES TRADITIONNELS. ”

Outre des conseils pour améliorer la coopération entre les parties et rationaliser le calendrier pour les nombreuses églises, l'Institut BEI a également mis à disposition des fonds pour l'élaboration d'un manuel d'entretien des églises en bois. Publié à Bucarest en 2017 en anglais et roumain, ce manuel a

été conçu à l'intention des prêtres et responsables locaux pour anticiper et prévenir la détérioration de ces structures en bois. Il est déjà en usage dans plusieurs autres pays dotés d'églises de facture similaire, comme la Norvège.

En outre, une subvention de l'Institut BEI a permis de réaliser des études techniques portant sur deux églises, dont l'une est en cours de restauration.







Crédits photo : Europa Nostra, Mihai Bodea.

LES CLOCHES DE L'AVENIR

LES CARILLONS DU PALAIS DE MAFRA (PORTUGAL)

Dans l'après-midi du 2 février 2020, après 20 ans de silence et un processus de restauration complexe, les carillons du Palais national de Mafra, au Portugal, classés parmi les sept sites les plus menacés en 2014, ont résonné de nouveau lors d'un concert inaugural mémorable qui a réuni plus de 6 000 personnes sur la place devant le palais.

La sélection du projet dans le cadre du programme des sept sites les plus menacés a incité les autorités publiques à faire de la restauration des carillons une priorité. Un rapport technique et financier de l'Institut BEI a attiré l'attention sur la nécessité et la justification de la restauration et soutenu l'approche adoptée.

“ LA RESTAURATION DES CARILLONS [...] A CONTRIBUÉ À ATTIRER DE NOUVEAUX PUBLICS ET À FAVORISER L'INTÉGRATION DU PALAIS DE MAFRA [...] DANS LES CIRCUITS TOURISTIQUES ET MUSICAUX NATIONAUX ET INTERNATIONAUX. ”

Le programme de préservation a été presque entièrement financé par le ministère portugais de la culture pour un coût total de 1,7 million d'euros et le chantier s'est déroulé de mai 2018 à décembre 2019.

Chefs-d'œuvre de la période baroque au Portugal, les deux tours de la basilique du Palais national de Mafra contiennent, en plus des carillons, des cloches liturgiques et d'autres qui sonnent les heures, constituant un ensemble unique de 119 cloches en bronze coulé. Ces instruments de musique exceptionnels, qui couvrent quatre octaves, sont les plus grands des derniers carillons du XVIII^e siècle dans le monde.

En raison d'un manque d'entretien et de carences de la préservation, les structures en bois soutenant les cloches risquaient de s'effondrer, menaçant l'intégrité des tours et du monument lui-même. Les cloches qui se sont aussi détériorées au fil des ans étaient en mauvais état.

La restauration des carillons a permis d'inscrire plus étroitement le monument dans le monde de la musique, dans le cadre d'échanges avec des universités et des écoles de musique. Elle a également contribué à attirer de nouveaux publics et à favoriser l'intégration du Palais de Mafra – un chef-d'œuvre de la période baroque au Portugal comprenant une basilique, un couvent, un palais royal et une bibliothèque de 36 000 livres – dans les circuits touristiques et musicaux nationaux et internationaux.







Crédits photo : Europa Nostra, Centro Nacional de Cultura.

UN VECTEUR DE DURABILITÉ

LA CHAPELLE ET L'ERMITAGE DE SAN JUAN DE SOCUEVA, CANTABRIE (ESPAGNE)

L'ancien ermitage San Juan de Socueva et sa chapelle sont situés dans les montagnes rocheuses au sud de la commune d'Arredondo, en Cantabrie, dans le nord de l'Espagne. Ils ont été érigés à proximité d'un ensemble troglodytique habité par les humains depuis l'Antiquité.

La chapelle, qui a récemment fait l'objet d'une datation estimée à 660-680 après J.-C., est considérée comme le plus ancien édifice religieux de Cantabrie. Elle conserve encore sa fonction religieuse et est profondément ancrée dans la communauté, qui célèbre encore régulièrement le culte de saint Jean le Baptiste.

Le site, qui appartient au diocèse de Cantabrie, et son environnement immédiat, y compris un chemin d'accès accidenté, s'étaient considérablement détériorés et avaient besoin de réparations urgentes.

Grâce à l'action locale, le site a été sélectionné parmi les sept sites les plus menacés en 2021. S'appuyant sur un rapport technique d'experts de l'Institut BEI, le département de la culture de Cantabrie est prêt à financer la restauration immédiate du site et à mettre régulièrement des fonds à la disposition du conseil municipal afin d'assurer l'entretien et de veiller à la sécurité pour le public.

La restauration du site pourrait être un vecteur du futur développement durable de cette région rurale en recul démographique.

“ LA RESTAURATION DU SITE POURRAIT ÊTRE UN VECTEUR DU FUTUR DÉVELOPPEMENT DURABLE DE CETTE RÉGION RURALE EN REcul DÉMOGRAPHIQUE. ”

Le conseil municipal d'Arredondo a également exprimé sa volonté de promouvoir le site, auquel il propose de consacrer un espace au deuxième étage de son siège. Une exposition complète, comprenant une présentation en 3D et d'autres documents d'information, est à l'étude.

Les autorités régionales entendent construire un nouveau musée plus grand en remplacement de l'actuel musée régional de préhistoire et d'archéologie de Cantabrie et ont sollicité un financement de la BEI. L'équipe de 7ME a suggéré de créer une salle consacrée à la promotion du site (pouvant même comprendre une réplique), ce qui renforcerait nettement sa visibilité auprès du public.



Crédits photo : Europa Nostra, Miguel de Arriba.



Crédits photo : Europa Nostra, Miguel de Arriba.

UNE SEULE PERSONNE SUFFIT POUR SAUVER UN PONT

LE PONT COLBERT DE DIEPPE (FRANCE)

Ouvrage contemporain de la Tour Eiffel et faisant appel aux mêmes techniques et matériaux de construction (fer puddlé), le pont Colbert de Dieppe, en France, est le dernier grand pont tournant d'Europe encore en fonctionnement avec son mécanisme hydraulique d'origine.

Conçu par l'ingénieur Paul Alexandre et mis en service en 1889, le pont est le plus long de sa catégorie, avec une chaussée de 70,5 mètres. La cabine d'exploitation, conçue par l'architecte Jean Prouvé, est un complément élégant à la silhouette très caractéristique du pont et présente également un intérêt historique et esthétique.

Le pont Colbert est le seul lien entre le centre historique de Dieppe et le quartier portuaire du Pollet ; 12 000 véhicules et 1 800 piétons l'empruntent chaque jour. Il fonctionne de façon continue et très fiable depuis près de 130 ans. La rénovation de l'ouvrage de 1889 coûtera entre 4,5 millions et 5 millions d'euros.

Préserver le pont n'a pas été une entreprise facile. Pascal Stefani, l'ingénieur technique dieppois qui a proposé l'inscription du pont au programme 7ME, s'est intéressé au projet en partie parce qu'il aime les belles machines. Pour sauver le pont, il a contribué à recueillir des milliers de signatures, à déposer des demandes de financement et à rechercher l'accord des responsables politiques. « J'ai consacré sept ans de ma vie dix heures par jour à ce projet. Heureusement, cela a débouché sur un succès. »

Menacé de démolition par le syndicat mixte du port, le pont Colbert a été classé parmi les sept sites les plus menacés en 2016. Les experts recommandaient son classement au titre des Monuments historiques de toute urgence. Cela a été fait en 2020, ce qui signifie que la sauvegarde du pont est assurée.

“ LES HOMMES ÉLÈVENT TROP DE MURS ET NE CONSTRUISENT PAS ASSEZ DE PONTS. ”

Lorsqu'on lui demande pourquoi il est important de sauver des ponts et pourquoi il a travaillé sans relâche sur ce projet, Pascal Stefani répond par une citation d'Isaac Newton : « Les hommes élèvent trop de murs et ne construisent pas assez de ponts. »



« Compte tenu de son importance pour l'identité locale, nous ne pouvons le laisser tomber en ruine », ajoute Pascal Stefani.

« J'ai traversé le pont un millier de fois, comme la plupart des Dieppois, et il m'évoque beaucoup de souvenirs. Je ne pouvais supporter de voir cet ouvrage parfaitement fonctionnel détruit et remplacé par un autre qui n'aurait eu ni sa solidité, ni son élégance, ni sa fiabilité. »

DES BATAILLES PERDUES

LE BÂTIMENT DU BLOC Y, QUARTIER DES MINISTÈRES, OSLO (NORVÈGE)

Le bloc Y est un bâtiment moderniste de style brutaliste conçu par l'architecte Erling Viksjø dans les années 1960, avec une forme emblématique et des fresques au jet de sable dessinées par Picasso. En 2011, il a résisté à un attentat terroriste qui a fait huit morts et 200 blessés.

Le site a servi de mémorial aux victimes des attaques, symbolisant la résilience des valeurs démocratiques que le terrorisme n'est pas parvenu à détruire.

Le bloc Y constituait un complexe homogène avec la tour adjacente édiflée en 1958. À la fin du chantier, Pablo Picasso avait dessiné deux fresques, « Les Pêcheurs » et « La Mouette », pour décorer le bloc Y. L'artiste Carl Nesjar avait gravé ces fresques à l'aide d'une technique innovante mise au point par l'architecte du bâtiment consistant à projeter du sable sur une surface de béton.

En 2020, le bâtiment a fini par être démoli après d'intenses débats publics et des manifestations pacifiques interrompues par la pandémie de COVID-19, en dépit de sa nomination parmi les sept sites les plus menacés cette même année. Les fresques ont été retirées et devraient être intégrées au bâtiment qui sera érigé à la place.



Crédits photo : Europa Nostra, Trond Isaksen, Statsbygg.

LA CITÉ ANTIQUE D'HASANKEYF ET SES ENVIRONS (TURQUIE)

Située sur les rives du Tigre dans le sud-est de la Turquie, non loin de la Syrie, la cité d'Hasankeyf, vieille de 12 000 ans, a abrité presque toutes les grandes civilisations mésopotamiennes.

Des grottes néolithiques aux monuments médiévaux en passant par les ruines romaines, Hasankeyf était un musée vivant aux proportions exceptionnelles. Les vestiges archéologiques dataient du XII^e au XV^e siècle.

Les piliers du pont artukide et les minarets des deux mosquées ayyoubides dominaient la ligne d'horizon. La ville abritait également le tombeau de Zeynel Bey, dernier exemple de l'architecture timouride dans le pays. La cité antique d'Hasankeyf et ses environs ont été classés comme site archéologique de premier degré par le Conseil suprême des monuments de la Turquie en 1978 et remplissaient de nombreux critères de l'Unesco définissant un site du patrimoine mondial.

En juillet 2020, malgré une vive opposition et le classement parmi les sept sites les plus menacés en 2016 et dans la liste des 100 sites les plus menacés au monde, ce patrimoine historique et multiculturel d'une richesse exceptionnelle a complètement disparu sous les eaux du barrage hydroélectrique d'Ilisu.

Seuls huit de ses monuments historiques ont été déplacés dans un site archéologique en hauteur.

Hasankeyf attirait des centaines de milliers de visiteurs chaque année.



Crédits photo : Europa Nostra, Hasankeyf Matters.

PARTENARIATS



Europa Nostra est la voix de la société civile de l'Europe attachée à préserver et à promouvoir le patrimoine culturel et naturel. Fondée en 1963, la fédération paneuropéenne des organisations non gouvernementales de sauvegarde du patrimoine est soutenue par un vaste réseau d'organismes publics, de sociétés privées et de personnes physiques, couvrant plus de 40 pays. Elle est reconnue comme incarnant le réseau le plus vaste et le plus représentatif d'Europe dans le domaine du patrimoine et entretient des relations étroites avec l'Union européenne, le Conseil de l'Europe, l'Unesco et d'autres organismes internationaux.



L'Institut BEI a été créé au sein du Groupe BEI afin de soutenir des initiatives sociales, culturelles et universitaires dans toute l'Europe. Il promeut l'action locale et citoyenne de concert avec la Banque européenne d'investissement.



« Europe créative » est le programme phare de la Commission européenne visant à soutenir les secteurs de la culture et de l'audiovisuel. Doté d'un budget de 2,44 milliards d'euros pour la période 2021-2027, il appuie des actions qui renforcent la diversité culturelle et répondent aux besoins et aux défis des secteurs de la culture et de la création. Il se décline en trois volets : « culture », « média » et « transsectoriel ».



WWW.7MOSTENDANGERED.EU

#7MOSTENDANGERED